



## Compte rendu de la surveillance des BUSARDS

Baie de Bourneuf (85) \_\_\_\_\_ juillet 1988.

1. DARONDEAU  
2. MUSSEAU

ORGANISATION: Fond d'intervention pour les rapaces ( F.I.R )

COORDINATION : BERTAULT Yves; FREMONT Jean Yves ( G.O.L.A )

TRAVAIL EFFECTUE PAR :

BERTAULT Yves	BERTHEMY Bruno
ROCHET Dominique	CHICHE Frédérique
DARONDEAU Arnaud	FREMONT Jean Yves
GOBAILLE Françoise	LECORRE Mathieu
MUSSEAU Raphael	

Premières chaleurs de JUILLET, déjà d'importants flux de touristes sur les plages de la côte vendéenne. Le littoral se transforme peu à peu en une gigantesque fourmilière, tout calme, toute tranquillité semble désormais impossible. Pourtant à quelques lieux s'ouvrent les portes d'un autre monde : les polders. Tout cet immense paysage plat de céréales semble s'être endormi sous l'accablante chaleur qui règne depuis quelques jours. Seul le mouvement d'une moissonneuse anime les horizons jaunes d'orge et de blé. Dans sa lente progression bourdonnante, elle soulève un grand panache blanc de poussière, dévié çà et là par les caprices du vent. Au dessus de ce spectacle monotone, la silhouette légère et vacillante d'une femelle busard chargé d'une proie, sans doute destinée à sa progéniture. Mais les orbes incessantes de l'oiseau trahissent quelque chose d'anormal...

Plus loin, dans le sillage de la machine, gisent quatre petits busards, boules blanches ensanglantées, qui, incapables de voler se sont fait happer par la machine.



Hélas, la scène qui vient de se produire n'est pas rare en cette époque de l'année. C'est pourquoi depuis près de six ans, le Fond d'Intervention pour Les Rapaces recrute des personnes bénévoles, pour surveiller les aires de busards dans les champs de céréales proches de la maturité. Ainsi, durant tout le mois de juillet, les surveillants auront pour mission de prévenir les destructions de nichées par les machines agricoles lors de la moisson.

## DEPUIS LE DEBUT DE JUIN A LA FIN DE JUILLET, UN RUDE LABEUR...

Le travail commence dès le mois de juin par une prospection consistant au repérage des couples nicheurs. La tâche consiste à guetter toute scène pouvant trahir la présence d'un nid, et à noter le plus d'éléments possibles aidant à la localisation de ce dernier. Souvent, c'est le lieu d'envol d'une femelle (attention aux lieux de repos !), un apport de proie ou de matériau sur un site propice à la nidification de l'oiseau, ou encore une femelle se posant pour couvrir ses oeufs, ou protéger ses jeunes. Mais il importe de savoir que rien n'est fiable à cent pour cent, loin de là. Ainsi, les aires localisées de façon certaine, sont celles où l'observateur aura su réunir un maximum de paramètres, permettant de supposer la présence d'un nid à tel endroit. Il faut aussi songer à déranger le moins possible l'oiseau, ce qui ne s'avère pas toujours évident toute présence humaine le gênant considérablement. Ainsi, l'oiseau dérangé tournera et alarmera sans se poser jusqu'à ce que tout danger potentiel soit écarté. Pour ces raisons, il est préférable d'observer à couvert : sous un affût ou depuis une voiture convenablement orientée.

Le nid localisé, il est reporté le plus exactement possible, sur un plan du site exécuté à cet effet.

C'est en appliquant tout ce protocole que le G.O.L.A. a réalisé une sortie lors du week-end des 19 et 20 Juin, contribuant à la localisation des aires. Bien évidemment, et ce pour diverses raisons, le travail n'a pu fournir qu'une petite idée de la population nicheuse, et c'est avec Yves BERTAULT et Jean-Yves FREMONT, que le programme de repérage s'est poursuivi.

Enfin, début Juillet, les équipes de bénévoles sont arrivées sur le terrain, et se sont relayées tout au long du mois ; Ce sont au total quelques 120 journées/homme qui ont été assurées.

Au début, notre attention s'est surtout portée sur les parcelles d'orge d'hiver déjà arrivées à maturité. Puis, petit à petit, le processus de protection s'est enclenché, et nous avons eu recours aux méthodes essentielles que nous avons appliquées selon le cas.

- . Suivi des moissonneuses et remplacement des poussins entre quatre bottes de paille, ou dans une zone proche (parcelle encore non moissonnable, fossé, talus...).
- . Déplacement des jeunes avant la moisson, qui doit être effectué avec un maximum de discrétion, afin d'éviter toute friction avec l'exploitant de la parcelle.
- . Enfin, une opération très délicate, tant sur le plan technique que sur le plan éthique, qui consiste à réinjecter les poussins dans des nichées du même âge, et hors de danger.

Mais cette dernière solution n'est utilisée que pour des cas extrêmes, car elle comporte toujours un risque d'échec, et nécessite des informations précises concernant l'importance des nichées (on ne peut pas agrandir une nichée déjà importante), et l'avancement des jeunes. Or, il faut pour cela effectuer des visites au nid, ce qui pose des problèmes vis à vis de l'agriculteur. C'est d'ailleurs pour cette simple raison que nos données concernant les pontes et les disparitions naturelles sont incomplètes

## RESULTAT DE L'OPERATION SUR LES POLDERS DU DAIM ET DES CHAMPS

Nous n'avons pas fait figurer dans ce bilan, les résultats du polder nord (St Ceyrant), qui ont été opérés par Yves BERTAULT et Jean-Yves FREMONT.

En fin de campagne, 27 couples de busards cendrés et 3 couples de busards des roseaux ont été repérés.

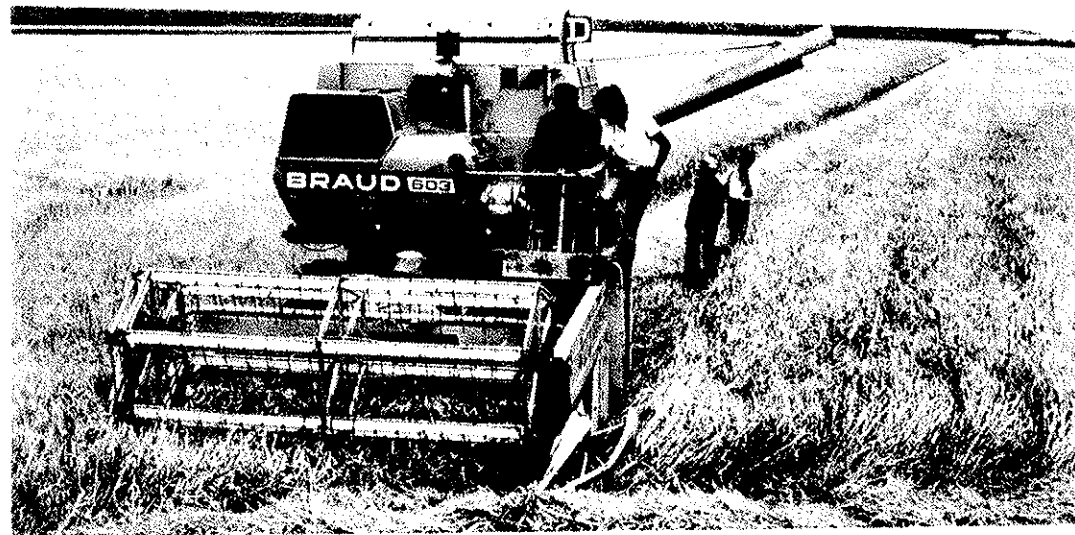
Seul, un couple de busard cendré a niché spontanément dans les friches sur le polder de St Ceyrant, et deux couples de busards des roseaux ont nichés dans les cultures.

Enfin, ce sont quelques 46 jeunes busards cendrés et 10 jeunes busards des roseaux qui ont trouvé l'envol, soit 1,7 jeunes volants/couple de busards cendrés, et 3,33 jeunes volants/couple de busards des roseaux.

Etude en indice de la variation du nombre de couples, nombre de jeunes volants, et nombre de jeunes volants/couple, par rapport à 1987.

1987 = 100	BUSARD CENDRE		BUSARD DES ROSEAUX	
	1987	1988	1987	1988
NOMBRE DE COUPLES	100	128,57	100	100
NOMBRE DE JEUNES VOLANTS	100	106,97	100	125
NOMBRE DE JEUNES VOLANTS/COUPLE	100	83,34	100	124,72

S  
) cu  
des  
er de  
ix cu  
unes  
ts, et



## CONCLUSION

Si les intempéries de ce mois de juillet ont sérieusement retardés certaines nichées (encore des pontes de busards des roseaux vers le 15 Juillet), elles n'ont dû avoir que peu d'influence quant à la taille de celles-ci, vu l'abondante population de rongeurs cette année.

Cependant, les résultats de la reproduction de busards cendrés sont faibles. Cela s'explique en partie par huit jeunes "moissonnés", un jeune mort après déplacement, et trois autres jeunes morts naturellement, par prédation ou manque de nourriture (le plus jeune de la nichée servant alors de pâture à ses frères et soeurs). Ce qui est plus grave, est que nous avons constaté deux cas d'empoisonnement (pesticides ?).

Par contre, comparativement aux autres années, le busard des roseaux est, lui, en augmentation certaine, ce qui est à surveiller dans l'avenir, car ce dernier est un prédateur potentiel de son cousin le cendré. Mais, pour l'instant, il n'y a rien d'alarmant, loin de là.

Quant aux rapports avec les agriculteurs, ils restent en moyenne bons, malgré ce même noyau d'irréductibles "chasseurs-agriculteurs" sur le polder St Ceyrant. Néanmoins, l'information semble se diffuser peu à peu, et la plupart des agriculteurs semblent disposés à nous aider dans l'avenir.

Et, si au retour de vos vacances, vous passez par la plaine aux busards, vous pouvez toujours venir nous rejoindre, vous êtes sûr d'en garder un bon souvenir...

18/8/84 Le Collet

